



3ème édition
Programme définitif

Samedi 16 et dimanche 17 octobre 2010

Débats, rencontres et dédicaces

Si l'ensemble des débats sont généralistes et organisés librement par les structures qui les portent, plusieurs thèmes ont été retenus pour l'édition 2010. Outre la dimension économique et financière de la crise politique belge, européenne et internationale qui sera, pour la troisième année consécutive, au coeur de la programmation et de l'offre littéraire, l'édition 2010 s'inscrit également dans le cadre de la Journée mondiale du refus de la misère (17 octobre 2010), de la clôture de la Marche mondiale des femmes (17 octobre 2010) et de l'Année européenne de la lutte contre la pauvreté et de l'exclusion sociale.

La Présidence belge du Conseil de l'Union européenne et le programme proposé par la Direction générale de la Culture ("Comment la culture contribue-t-elle à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale?") seront également déterminants dans la programmation finale de la troisième édition de la foire du livre politique.

Samedi 16 octobre : 13h – 21h

13h00 : Ouverture des portes

13h45-14h30 : *Les lois antiterroristes : un renversement de l'ordre de droit*

Les attentats du 11 septembre ont constitué un tournant dans le fonctionnement de la justice. L'apparition des lois antiterroristes, des méthodes particulières de recherche, le flou même de la définition de terrorisme ... sont autant d'éléments qui créent l'inquiétude des défenseurs des libertés et de la justice. Le rapport du Comité T ainsi que celui de la Ligue des Droits de l'Homme sont d'ailleurs éloquentes sur ces points. Afin de mieux cerner les effets de ces lois dans notre pays et sur le plan international, Jean-Claude PAYE (auteur des ouvrages *Vers un Etat policier en Belgique ?* paru en 2000 aux éditions EPO et *La fin de l'Etat de droit. La lutte antiterroriste, de l'état d'exception à la dictature* paru en 2004 aux éditions La dispute) et Manuel LAMBERT, conseiller juridique à la Ligue des Droits de l'Homme et secrétaire du Comité T, interviendront lors de cette rencontre organisée par l'ASBL Barricade. L'animation sera assurée par Annick Stevens, professeure de philosophie et militante anarchiste.

14h45 - 16h00 : *Quand la culture s'invite dans des conflits sociaux liégeois : une innovation des années 1970. Et aujourd'hui ?*

L'IHOES organise une table ronde dont l'objectif est de faire part de l'usage de la culture au cours de conflits sociaux liégeois des années 1970 et de nous interroger sur le recours, aujourd'hui, à des formes non conventionnelles de lutte. Pour ce faire, des témoins du monde syndical et culturel feront part de leurs souvenirs et de leurs analyses sur ces conflits du passé, mais "le passé interrogeant le temps présent", le débat sera aussi lancé avec un acteur syndical actuel sur le rôle de la culture aujourd'hui dans la traduction des revendications des travailleurs. Les intervenants seront Enrique Suarez, délégué syndical à la CSC aux Fonderies Mangé dans les années 1970 ; Jean Lambert, metteur en scène au Théâtre de la Communauté de Seraing depuis plus de trente ans ; Giovanni Lentini, responsable des émissions TV et radio, mais aussi coordinateur des orientations politiques à la FGTB wallonne, et pour introduire historiquement le débat et le réguler : Éric Geerkens et Ludo Bettens, respectivement vice-président et directeur de l'IHOES.

Ces derniers sont aussi les auteurs de l'étude 2010 de l'Institut qui prend la forme d'un chapitre intitulé : "Des occupations d'usine à la médiatisation culturelle" paru dans l'ouvrage *Le tournant des années 1970, Liège en effervescence* publié sous la direction de Nancy Delhalle et Jacques Dubois, avec la collaboration de Jean-Marie Klinkenberg. Cette table ronde permettra de prolonger la réflexion entamée dans l'étude.

16h15 – 16h30 : « *Défense d'apprendre à lire aux femmes ?* » - *Lecture spectacle*

La Maison du livre présente une lecture spectacle adaptée d'un texte rédigé en 1801 : « Projet de loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes ». Ce n'est pas un gag. C'est un projet de loi élaboré et argumenté par Sylvain Maréchal, écrivain, poète, pamphlétaire français, précurseur de l'anarchisme, admirateur de Rousseau, Voltaire, Helvétius et Diderot. Défenseur des pauvres, adversaire de l'autoritarisme, il se montre néanmoins peu soucieux des droits de la femme, ce qu'illustre ce texte de "Projet de loi portant défense d'apprendre à lire aux femmes". Regard extérieur : Christine Deppe. Lecteurs : Joëlle Baumerder – Françoise Deppe – Christian Hublau – Saliha Kerkach - Omar H'Didouane.

16h30 - 17h15 : *Le monde change. La défense aussi*

Le Centre Jean GOL organise un débat autour de leur dernier cahier intitulé *Le monde change. La défense aussi*. Une partie des auteurs participeront au débat dont notamment Denis Ducarme, parlementaire, et Michel Peeters, conseiller communal de la Ville de Liège.

Le métier de militaire a considérablement évolué ces 25 dernières années. Que l'on pense à la recomposition géopolitique mondiale, au retour des Forces belges d'Allemagne, à la suspension de la conscription, à la multiplication des engagements sur des théâtres de crise les plus divers et les plus lointains, à la nécessaire adaptation à un matériel toujours plus sophistiqué. Nos forces ont relevé ces défis avec courage et abnégation, disponibilité et enthousiasmes, dans un contexte, notamment budgétaire, souvent difficile.

Le respect de nos engagements internationaux a un coût. La solidarité transatlantique et européenne, qui constitue depuis la fin de la seconde guerre mondiale la pierre angulaire de notre politique étrangère, nous impose de participer à un effort partagé qui garantisse la paix et notre sécurité.

17h30 – 19h00 : *La littérature, l'Europe et l'exclusion*

Rencontre littéraire initiée par la Fureur de lire sur le double thème de l'exclusion et de l'Europe. L'auteur est aussi un lecteur et la fiction est aussi un moteur de réflexion et de changement social et politique, dans ce contexte, la table ronde réunira Jean Bofane (auteur de *Mathématiques congolaises* chez Actes Sud), Nicole Malinconi (auteur d'un nouveau roman *Si ce n'est plus un homme*) et Pascale Fonteneau. Cette rencontre sera émaillée de lectures d'extraits choisis par les auteurs et mises en voix par le Plaisir du texte en collaboration avec le Réseau des Lettres Européennes. Animation : Mélanie Godin.

19h00 : Cocktail d'ouverture de l'édition 2010 offert par le collectif organisateur de la foire

21h00 : Fermeture des portes

Dimanche 17 octobre : 13h – 20h00

13h00 : ouverture des portes

14h45 – 15h15 : *Les chemins de la vérité de Lech Wałęsa - Mémoires*

Geoffrey Grandjean (Ulg), animateur du groupe « Mémoire et Politique », recevra Maryla Laurent, traductrice de l'autobiographie du célèbre syndicaliste et homme d'Etat polonais. Outre le parcours d'un des leaders les plus charismatiques de notre temps, puisque Lech Wałęsa est devenu, en 1990, le deuxième président de la III^e République polonaise, affermissant la transition démocratique de la Pologne et l'engageant sur le chemin de l'intégration européenne, le livre inclut dans des encadrés les souvenirs et appréciations de plusieurs grands témoins d'un exceptionnel parcours.

15h30 – 16h00 : *Deux ou trois choses de Sonia et du monde*

Les éditions des Territoires de la Mémoire publie le nouvel ouvrage d'Henri Goldman intitulé : *Deux ou trois choses de Sonia et du monde* (préface d'Esther Benbassa et postface d'Edouard Delruelle). Ce livre est un récit à deux voix. Sonia, juive polonaise exilée en Belgique puis déportée à Auschwitz-Birkenau, disparue en 2004, se raconte. Revenant sur ce témoignage datant de 1992, Henri, son fils, né après la Guerre, en propose les clés d'interprétation. À travers ce dialogue de deux générations : celui d'une gauche juive cosmopolite, combinant une infinie tendresse à l'égard de ses propres racines mais totalement ouverte à l'utopie d'un Homme nouveau qui transcenderait les identités particulières sans les dissoudre. Animation : Alain Delaunois (RTBF).

16h30 – 17h30 : *Gestion de la dette dans la perspective de la partition de l'Etat belge*

Rencontre organisée par le Cercle Condorcet de Liège avec Jules Gazon (Economiste, Ulg), Ahmed Laaouej (sénateur, IEV), Gilles Vanden Burre (B+) et Min Reuchamps (Politologue, Ulg). Le débat sera animé par Patrick de Lamalle (RTBF).

Une majorité disparate de flamands refuse la fin de la Belgique. Une autre majorité (non moins disparate) demandent plus d'autonomie pour leur pays. A chaque législature, de nouvelles exigences s'ajoutent aux résultats déjà acquis. A la limite, force sera de constater la vacuité de la structure fédérale belge qui assurerait, tant bien que mal, la solidarité nord sud.

Le prochain partage de la dette sera un point dur de la négociation. Son résultat ne manquera pas d'avoir de lourdes conséquences pour notre survie économique, quelle que soit la forme que prendra notre nouvel Etat (confédération, indépendance, rattachisme,...).

Quelle crédibilité nous accorderont les agences internationales de notation ? A quels taux le marché de la finance nous accordera-t-il les prêts nécessaires au service de notre dette régionalisée ?

Le caractère impertinent du Cercle Condorcet de Liège qui s'inscrit dans la perspective de la « Contre-démocratie » est particulièrement bien placé pour aborder cette situation avec toute l'indépendance nécessaire.

18h00 – 19h00 : *L'homme le plus pauvre de Wallonie est une femme*

A l'occasion de Journée internationale de lutte contre la pauvreté et de la Marche Mondiale des Femmes, la FGTB Liège-Huy-Waremme et les FPS-Réseau Solidaris organisent une rencontre - débat avec Elsa Fayner, auteure du livre «Et pourtant je me suis levée tôt». Fanette Duchesne, pour la FGTB Liège-Huy-Waremme, et Dominique Dauby, pour les FPS-Réseau Solidaris, animeront le débat.

"Elsa Fayner est journaliste. Pendant la campagne présidentielle française, elle a entendu parler de «revalorisation du travail», de la trop grande propension à «l'assistanat» des salariés. Du trop faible «goût du risque» des jeunes, rêvant tous de devenir fonctionnaire. Elle décide alors de se plonger, pendant trois mois, dans le quotidien de travailleurs précaires. Elle trafique son CV, se fait recalier d'un poste de caissière («Ici, la moyenne, c'est Bac + 3 ou 4»), subi les tests des agences d'intérim (des pages d'exercices alternant additions ou fautes d'orthographe à corriger). Puis elle aligne les emplois plus ou moins précaires.

Elle apprend à parler au présent (le temps de «l'action, de l'état de mise en possession» du client) dans un call center. Fait connaissance avec de «gentils managers en baskets» et rencontre surtout le temps partiel à 740 euros par mois, devenue vendeuse de hot-dogs chez Ikea. Puis découvre le «service de la couverture» et la résignation, une fois rejoints les rangs

des employés d'étage dans un hôtel. Le livre est vivant, jamais caricatural, qui toujours prolonge les témoignages et les anecdotes, drôles ou pénibles, par des analyses chiffrées et des paroles d'experts." FAURE Sonya, <http://www.liberation.fr>.

19h00 : Cocktail de clôture de l'édition 2010 offert par le collectif organisateur de la foire

20h00 : Fermeture des portes